

« Le virtuel nous permet-il de mieux ou moins bien communiquer ? »

La question de **la place du virtuel** dans notre quotidien est posée, englobant internet, les réseaux sociaux, le téléphone, les jeux vidéo. Nous formulons la question ainsi : « **ce virtuel nous permet-il de mieux ou moins bien communiquer ?** »

Dans un premier tour de parole, on entend que ces nouvelles technologies **réduisent les distances géographiques** entre les personnes et propose de « **l'instantané** » un « **accès immédiat à différents savoirs** ».

Mais il est rapidement mis en parallèle un **premier danger** : que cela nous décale de notre **environnement direct**, comme lorsqu'on peut « *passer des vacances coupées de l'extérieur* » et « *se couper de la réalité* ». Ensuite, vient au débat la question du **détournement**, voir du dédoublement d'**identité**, dans cet espace du virtuel : avec nombre de témoignages d'arnaques, d'abus, de manipulations pour de l'argent ou pour des questions affectives. Quelqu'un parle également des jeux en réseau et de **la violence à distance** : « *il y a des jeux de violence virtuelle ou il y a de vraies insultes à l'arrivée* »

Ensuite la discussion se dirige vers la question « **est-on la même personne sur les réseaux sociaux et dans la vie ?** ». En réponse, beaucoup parle de la façon de s'exprimer via cet outil « *On n'a pas la même manière de dire les choses* », « *on se permet de parler de sujets que l'on aurait pas pu exprimer en face* ». Pour autant, pour nombre de participants, l'importance est gardée sur **l'intimité**, sur le fait que « l'on garde **nos secrets** pour parler en direct », à nos « *vraies amis* ».

Nous nous arrêtons sur ce point : « *qu'est-ce qu'un vrai ami ?* », « **un ami virtuel est-il un vrai ami ?** ». Pour beaucoup, « se voir en physique » reste une condition importante pour l'amitié, avec un témoignage nous expliquant l'importance de **construire** cette amitié au **fil du temps** et en partageant des **expériences**. Sur les réseaux sociaux, on parle davantage de « **suiveur** » (followers) », qui aiment notre apparence ou notre style de façon éphémère. Une « vraie amitié » serait donc définie comme une expérience qui se cultive dans le temps, par un vécu commun et la connaissance de l'autre.

Pour autant, et face à tous ces dangers, décalages de la réalité évoqués « *voit-on se passer du virtuel ?* Une réponse générale de « *non* » se fait entendre... *alors pourquoi ?*

Certains témoignent : les réseaux sociaux peuvent aussi contribuer à **rapprocher les amitiés**, et venir en complément... L'exemple est donné d'une situation d'**isolement**, chez soi, ou l'on ne peut pas exprimer à son entourage ce que **l'on a sur le cœur** « on prend son portable et l'on parle avec sa copine » ce qui permet d'aller mieux. Il est également évoqué le virtuel comme un **remède contre l'ennui**.

Certains parlent également de « **deuxième vie** » ou de « **vie parallèle** », soulignant l'importance, voir l'aspect indispensable de cet espace pour être en lien avec le monde. Cependant, un point revient toujours dans la discussion : il y a de **la vigilance** à avoir, avec **la peur** que ce monde ne nous **détourne** de l'extérieur, de la nature, des gens, avec le piège des mauvaises rencontres et des « fausses identités ». Nous terminons de nouveaux sur beaucoup d'exemples et de cas de harcèlement exprimés.